

Le théâtre raconte l'histoire de l'humanité



La compagnie les Anthropologues raconte au public en mots- et avec force images, 40.000 d'histoire du développement génétique humain. RP -Foto: MIS

METTMANN Autour du Neanderthal Museum, les acteurs de la Biennale ont montré une pièce impressionnante. PAR SABINE MAGUIRE

À la place de la scène et des coulisses, ils ont joué sur le pré vert. Quelques mètres ont suffi pour mettre en scène l'histoire de l'humanité. Après le prélude, sur le lieu de la découverte, le spectacle allait plus loin, à l'ombre du Neanderthal Museum. Enveloppée de son et de fumée, la compagnie les Anthropologues a apporté à notre entendement, tout ce que la science connaît aujourd'hui sur la rencontre entre Neandertal et Homo sapiens. Cela aurait été une histoire d'amour - et ça n'a pas du tout commencé sans rime ni raison par un ancêtre apathique agitant une massue.

Avec sensibilité, et d'une manière tout à fait philosophique, le metteur en scène Nicolas Soloy et sa compagnie ont présenté sur cette scène naturelle, un montage de ce qu'on sait déjà et de découvertes scientifiques. "L'idée se trouvait depuis longtemps dans un de ses tiroirs", révèle Katja Lillih Leinenweber. La directrice artistique de la Neanderland Biennale avait déjà engagé la troupe il y a deux ans – à l'époque avec la pièce "Alice dans les rues".

Des centaines de spectateurs s'étaient pressés autour du spectacle de rue, et cette fois, le lieu inhabituel de la représentation, a attiré beaucoup de visiteurs qui interrompaient spontanément leur visite au musée pour rejoindre un spectacle vivant. Où peut-on se joindre ainsi, simplement, en sachant que la pièce a commencé depuis longtemps?

Avec cela au théâtre, on s'attirerait des regards d'incompréhension – mais pas à ciel ouvert, où le caractère expérimental est inhérent à tout. Ça fumait depuis de gros tuyaux, les acteurs parlaient une pagaille de langues et soudain, jaillissaient de la voix-off les questions philosophiques. Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous? Et qu'est-ce qui nous incite à vouloir absolument connaître l'histoire de nos origines? Au final, il n'y a que des fragments, qui se succèdent, ce qui résulte, peut-être, comme la réponse à toutes ces questions. Avec cela le metteur en scène Nicolas Soloy ne voulait en aucun cas nous perdre dans le brouillard. Son scénario se base sur une recherche de plusieurs années, au sein des recherches scientifiques qui produisent en permanence de nouvelles connaissances. Il a mis en œuvre son théâtre expérimental, avec des acteurs corporels et des artistes, qui sont surtout capables d'une chose : se changer à la volée, à partir d'un bout de costume sorti d'une fermeture ventrale, pour se transporter à la vitesse de l'éclair avec le public, à travers 40.000 d'histoire de notre développement. Se sont estompées avec cela non seulement les frontières temporelles, mais encore celles entre la scène et le public. Lors d'un moment participatif, le public est devenu aussitôt complice, - le tout dans un labyrinthe de langues et sans instructions d'action claires. Un pari plutôt réussi, qui semble être le concept de la Neanderland Biennale. Jusqu'au 23 juillet, les spectacles invités à la Neanderland Biennale emmènent leurs spectateurs sur le chemin "vers de nouveaux rivages".

Rheinische Post – 29 Juin 2017